

ANNE-MARIE CHAPOUTON

L'année du Mistouflon



L'année du Mistouflon

ANNE-MARIE CHAPOUTON

L'année du Mistouflon

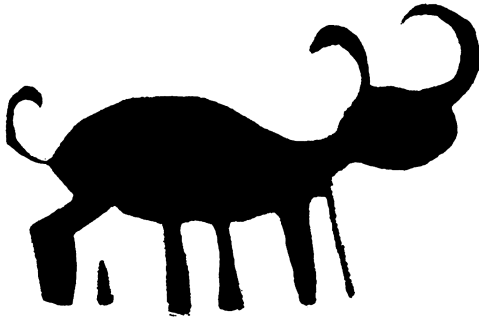
ILLUSTRATIONS DE GÉRARD FRANQUIN

Castor Poche

Une précédente édition de ce titre a paru en 1982
dans la collection « Castor Poche ».

© Flammarion 1982, pour le texte et les illustrations
© Flammarion 2024, pour la présente édition
82, rue Saint-Lazare - CS 10124 - 75009 Paris
ISBN : 9782080423863

Chapitre 1



— **A**u secours ! au secours ! maman !

— Macati de macaton, dit César le forgeron en passant la tête par la fenêtre de sa forge. Qui crie comme ça ?

— Ils ont capturé un mistouflon à cornes, répond un enfant en descendant la rue à toute vitesse.

— Un mistouflon à cornes ? Qu'est-ce qu'ils auront encore inventé ? dit César.

On entend des rires, des cris, un tintamarre à réveiller tout Lourmarin. Ce sont les chasseurs

qui rentrent et ils amènent avec eux un drôle d'animal tout ligoté comme un rôti, pendu par les pattes à un long bâton.

— Oh ! qu'est-ce que c'est que cette drôle de chose ? demande Loulou qui s'est lui aussi mis à la fenêtre de la forge.

Il y a tellement de bruit que personne n'entend sa question. La petite troupe déjà entourée de badauds descend sur la place et s'arrête devant le bureau de tabac. Les gens arrivent de tous côtés, en se demandant ce que les chasseurs ont bien pu ramener de si extraordinaire.

— Attention, dit un des chasseurs, ne vous approchez pas trop. C'est peut-être très méchant.

On a décroché l'animal de son bâton, mais il est encore tout ficelé et il se roule par terre. Il faut dire qu'il est bizarre : il a six grosses pattes à poils frisés d'un joli bleu ciel, un ventre rebondi, une queue qui se tortille et une tête grosse comme la courge que Firmin a vendue





La forge

hier. Il ne faut pas oublier les deux belles cornes jaunes qui tournent en rond de chaque côté de son muflle comme celles d'un bélier.

— Et comment pouvez-vous savoir que c'est un mistouflon à cornes ? demande une dame qui sort de chez Jeanne-Marie, et qui a plein de bigoudis sur la tête.

— Eh bien ! parce qu'il a des cornes, bien sûr ! répond un chasseur.

— On l'aurait deviné, dit M. Savel. Mais comment savez-vous que cet animal s'appelle un « mistouflon » ?

— Hé ! c'est simple, répond le chasseur. C'est ce qu'il a crié quand on l'a attrapé.

— Vous n'allez quand même pas nous faire croire que cet animal parle ! dit M. Sarnette, qui vient d'arriver.

À ce moment, le gros paquet ficelé aux jolis poils frisottés bleus commence à en avoir assez. Il ouvre sa gueule, crache un jet de salive noire comme de la réglisse et on entend :



— MISTOUFLON ! MISTOUFLON ! AHOU AHOU
AHOUAHHH !

Il ne reste plus personne sur la place, car le mistouflon a crié si fort que les gens se sont enfuis à toute vitesse. Cependant, M. Sarnette revient avec précaution sur la pointe des pieds et les rappelle :

— Allons ! Vous pouvez revenir. N'ayez pas peur : voyez comme cette bête est ficelée. Elle ne risque pas de vous manger.

Les gens reviennent petit à petit car leur curiosité est trop forte. Un des chasseurs défait un peu les liens trop serrés de la pauvre bête, qui pousse un soupir de soulagement.

— Et que va-t-on faire de cette... cette chose ? demande M. Suquet.

— Il va falloir en discuter, dit un des chasseurs.

— Il faudrait lui fabriquer une cage en attendant, dit Chantal Davin.

Malheureusement, personne à Lourmarin ne possède de cage à mistouflon à cornes (ou



même de cage à mistouflon sans cornes). Même pas Mme Duret. Enfin, Roger l'inventeur trouve la solution : on mettra le mistouflon dans la cour de l'école pour la nuit. Et demain matin, on décidera du sort de l'animal.

— Mais vous n'allez pas laisser ce mistoumachin sans manger ! s'écrie Mme Chauvin.

Elle revient avec un bout de côtelette. Le mistouflon renifle la viande et tourne la tête d'un air indifférent.

— Il est bien difficile, cet animal, dit Mme Chauvin.

On a alors apporté des tas de choses au mistouflon pour qu'il les mange. On lui a donné des petits-suisse de Casino et il les a crachés ; des haricots verts de chez Firmin et il ne les a pas touchés ; des lentilles de chez Mme Pézières et des pois chiches de Félicie. Mais rien n'y fit : le mistouflon ne voulait pas manger.

— Tant pis, on verra demain, dit M. Barret, qui pourtant lui avait offert du pain frais et un bout de pizza.



Alors, on amena le mistouflon dans la cour de l'école. Le garde l'attacha au mûrier avec une longue corde. Puis il s'en alla très vite, de peur de recevoir un coup de corne quelque part.

C'est une douce nuit d'automne. Pas d'autre bruit que le chant des grillons ou l'aboïement d'un chien au loin dans la campagne. Les gens qui ont travaillé aux raisins tout le jour sont bien fatigués et dorment profondément.

Les autres sont moins fatigués peut-être, mais ils dorment tout autant.

Soudain un grognement terrible se fait entendre :

— RON RON REU REU RON RON BOUF BOF ZUT !

C'est l'animal du Luberon qui fait des cauchemars dans la cour de l'école.

— Mais on dirait vraiment que cette bête parle ! dit Mme Perraud, qui a passé la tête à la fenêtre.



Elle n'est pas contente parce que le mistouflon a réveillé Nanou et Nicolas.

— Si tu continues, lui crie-t-elle, je te balance les pantoufles de Pierre sur la tête ! Tu vas voir !

— RON RON RON CROTT CROTT ! fait le mistouflon.

Paf ! Paf ! ce sont les pantoufles.

Chez Mme Pellenc, on est réveillés aussi.

— BA BE BI BO BU CROTI CROTA ! continue l'animal.

Quel vacarme ! Roger finit par inventer un système qui envoie de l'eau sur le mistouflon chaque fois qu'il pousse un grognement.

Enfin l'animal se tait et finit par s'endormir. Il pose sa grosse tête sur ses deux pattes de devant et ferme les yeux. De ses naseaux, il sort de petits nuages bleus tout à fait charmants. Mais cela, personne ne le voit, car à présent, au village, tout le monde dort.



Le lendemain matin, il y a foule sur la place. Tout le monde discute. ET PATATI ET PATATA ET RADADI ET RADADA...

— On ne pourrait pas le garder cet animal ?

— Est-il vraiment méchant ?

— Faut-il le ramener dans le Luberon ?

Quant à Mme Perraud, elle répète :

— Faites-en ce que vous voulez, mais je ne veux plus de cet animal la nuit dans la cour de l'école. J'ai horreur des insomnies !

Et Nathalie raconte à tout le monde que sa maman a lancé des pantoufles sur le mistouflon pour le faire taire.

— Et alors ? Qu'est-ce qu'il a fait après, le mistouflon ?

— Eh bien ! répond Nathalie, il les a enfilées. Mais comme il a six pieds, il lui en faudra encore quatre !

Enfin, voici M. Meynard qu'on a envoyé chercher pour lui demander conseil. M. Meynard connaît toute l'histoire du village, ses mystères





Le Chat botté et autres contes

CHARLES PERRAULT

« Un meunier ne laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, que son moulin, son âne et son chat. Les partages furent bientôt faits. L'aîné eut le moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le Chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot. »

Ce recueil comprend sept contes de Perrault : *Le Maître Chat ou le Chat botté, La Belle au bois dormant, La Barbe bleue, Les Fées, Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre, Riquet à la houppe et Le Petit Poucet.*

Castor Poche

Les classiques de Castor Poche

Stupeur générale à Lourmarin :
les villageois ont capturé un mistouflon,
une étrange bête à six pattes, douée de la parole.
Ils trouvent l'animal si amusant
qu'ils décident de le garder avec eux.
Bientôt, la nouvelle de son existence s'ébruite
et le directeur d'un zoo exige qu'on le lui remette.
Comment cacher une telle créature ?



Anne-Marie Chapouton a écrit *L'année du Mistouflon* à la demande d'une institutrice. Depuis, cette aventure pleine de fantaisie ne cesse de faire rire et rêver les jeunes lecteurs.

Dès 7 ans

Texte illustré

www.flammarion-jeunesse.fr

Illustration de couverture :
d'après Florence Chapouton